

DAS WÖRTERBUCH

Schimpfen auf Französisch



M#R^E!

écoute



Avertissement:

Ce livret contient des insultes violentes, dont certaines sont même punies par la loi. Utilisez ces insultes avec une extrême prudence. Ne vous amusez pas à les prononcer à voix haute, surtout s'il y a des personnes comprenant le français autour de vous.

La rédaction s'excuse par avance pour toutes les horreurs que vous allez lire.

punir par la loi

• gesetzlich bestrafen

la prudence

• die Vorsicht

prononcer à voix haute

• laut aussprechen

Insultes et injures de la langue française

Dans le film *Matrix Reloaded*, l'un des personnages (incarné par Lambert Wilson) explique qu'il adore la langue française si riche en jurons. Il en lance un de sa propre composition: «Nom de Dieu de putain de bordel de merde de saloperie de connard d'enculé de ta mère» 🍌🍌. La langue de Molière, si raffinée, s'avère aussi être une mine d'or à insultes. «Notre langue est sévère et violente pour tous ceux qui n'entrent pas dans la norme de beauté, du désir, du social», remarque l'écrivain Robert Gordienne dans l'introduction de son *Dictionnaire des mots qu'on dit «gros»*. Car les injures sont également appelées «gros mots». On parle aussi de propos «orduriers» tant ils sont «sales». Ce petit livre vous permettra de mieux comprendre ce côté obscur de la langue française. Toutefois, il ne doit en aucun cas être utilisé dans le but de calomnier son prochain. Comme le rappelle Robert Gordienne: «L'injure reste la force du faible.»

l'insulte (f)

- die Beleidigung

l'injure (f)

- die Beschimpfung

incarné,e par

- gespielt von

le juron

- der Fluch

lancer

- ausstoßen

de sa propre composition

- selbst zusammengestellt

putain de bordel de merde

- verdammter Scheißhaufen;

la saloperie

- die Schweinerei

le connard

- der Blödmann

l'enculé (m)

- das Arschloch

s'avérer être qc

- sich als etw. erweisen

sévère

- hart

violent,e

- brutal

le désir

- das Verlangen

gros,se

- grob

le gros mot

- das Schimpfwort

les propos (m/pl)

- die Wörter

ordurier,ère

- vulgär

tant

- so

calomnier

- verleumden

le faible

- der Schwache

Putain

- Les étrangers ont souvent cette image des Français qui ponctuent chacune de leurs phrases avec le mot «putain» 🍆🍆. C'est un peu vrai. «Putain» vient du latin *putidus*, «puant», qui a donné aussi «putois», cet animal qui ne sent pas très bon. Il apparaît dans la langue française vers 1120 où il désigne une prostituée. Aujourd'hui, le mot «putain» renvoie toujours à cette définition, mais il est en plus utilisé comme une interjection. Si, par exemple, on fait tomber son téléphone, on s'énerve en disant : «putain !» On peut aussi l'associer avec d'autres injures et ainsi former de charmantes

combinaisons – comme nous avons vu ci-dessus avec Lambert Wilson : «putain de merde !» 🍆🍆, «putain de ta mère !» 🍆🍆, etc.

- «Putain» est aussi un qualificatif pour souligner, intensifier quelque chose : une «putain de fête», c'est-à-dire une super bonne fête, ou un «putain de téléphone de merde», qui s'avère être vraiment très nul. Lorsque Jean Dujardin a reçu son oscar en 2012 pour son rôle dans le film *The Artist*,



• Le chanteur Renaud a écrit un morceau en hommage à l'humoriste Coluche, mort dans un accident de la route. On y trouve plusieurs utilisations de «putain» et un bel exemple de combinaisons possibles : «Putain c'est trop con. Ce putain de camion. Mais qu'est-ce qu'il foutait là. Putain de vie de merde...»

le putain

► die Nutte

ponctuer

► unterstreichen

puer

► stinken

le putois

► der Iltis

renvoyer à

► verweisen auf

l'interjection (f)

► der Ausruf

le qualificatif

► das Adjektiv

s'avérer

► sich erweisen als

le morceau

► hier: das Lied

en hommage à

► zu Ehren von

l'accident (m) de la route

► hier: der Motorradunfall

foutre

► machen

il s'est écrié: « Waouh, putain, génial, merci ! »

- En France, le mot « putain » est parfois utilisé comme un simple élément de ponctuation: « Putain, il a fait chaud hier ! », ou: « J'adore la tarte, putain ! ». La blogueuse américaine Michelle Chmielewski explique dans une vidéo devenue virale qu'on peut, en français, remplacer n'importe quelle phrase seulement par le mot « putain ». Par exemple, pour montrer qu'on a faim, on a juste à mettre ses mains sur le ventre et dire: « Putaiiin ! ».
- Toutefois, n'employez pas

la ponctuation

- die Betonung

un tantinet

- hier: ironisch???
ein kleines bisschen

courant,e

- geläufig

l'étonnement (m)

- das Erstaunen

le dégoût

- der Ekel

le refus [ʁəfy]

- die Ablehnung

le mépris

- die Verachtung

haïr [air]

- hassen

tout bonnement

- ganz einfach

traiter de

- beschimpfen als

« putain » avec des personnes que vous ne connaissez pas. Bien que ce mot soit très utilisé, il reste quand même un tantinet vulgaire...

Merde

- Tout comme « putain », le mot « merde » 🍌🍌 est l'un des jurons les plus courants de la langue française. Il peut être utilisé pour exprimer sa surprise, son étonnement, sa colère, son dégoût, son refus, son mépris ou son admiration. Une personne qu'on hait sera, par exemple, tout bonnement traitée de « grosse merde » 🍌🍌🍌 ou de « sale merde » 🍌🍌🍌. Lorsqu'on est dans une situation difficile, on dit: « c'est la merde (putain) » 🍌🍌, ou: « Je suis dans la merde. » 🍌🍌 Ce mot sert aussi à désigner quelque chose sans valeur: « Ce livre est nul, c'est une grosse merde. » 🍌🍌 On le retrouve aussi sous sa forme d'adjectif: « Ce couteau est merdique, il

coupe hyper mal.» 🍌🍌

- Il existe une série d'insultes très imaginées construites à partir d'excréments : « sac à merde » 🍌🍌, « pelle à merde » 🍌🍌, « sous-merde » 🍌🍌, « moule à merde » 🍌🍌, « mange-merde » 🍌🍌, etc.
- On peut aussi souhaiter « bonne chance » à quelqu'un en lui disant – avec le sourire évidemment – « Merde ! ». Explication : autrefois, s'il y avait beaucoup de crottin de cheval devant le théâtre, cela voulait dire que de nombreux spectateurs venaient voir la pièce. La merde était donc synonyme de succès.
- Le mot a fait des enfants : un « merdeux » 🍌🍌 est une personne qui se comporte mal ; une « merdouille » 🍌🍌 est une petite merde ; « merdasse » 🍌🍌 est une grosse merde. « Merde »

imaginé,e

► bildhaft

le crottin de cheval

► der Pferdeapfel

échouer

► scheitern

rater

► versagen

a aussi donné le verbe

« merder » 🍌🍌 : échouer

ou rater. On dira donc : « J'ai merdé mes examens », ou :

« Mon téléphone merdouille », si votre téléphone souffre d'un petit problème technique.

- Sur les réseaux sociaux, « merde » est souvent écrit « mrd » 🍌🍌. Attention à ne



Saviez-vous que « merde » était surnommé « le mot de Cambronne » ? En 1862, le général français Pierre Cambronne se bat contre les Anglais lors de la bataille de Waterloo. Alors que l'armée française est sur le point de perdre, le général anglais propose à Cambronne de se rendre. Le général français aurait alors répondu : « La garde meurt, mais ne se rend pas. » Le général anglais insiste. C'est alors que Cambronne résuma brillamment sa pensée dans une réponse claire, concise et sans ambiguïté : « MERDE ! ».

être sur le point de

► im Begriff sein

se rendre

► sich ergeben

concis,e

[kõsi,iz]

► prägnant

sans ambiguïté

[sãzãbiguite]

► unzweideutig

coupe hyper mal.» 🍌🍌

- Il existe une série d'insultes très imaginées construites à partir d'excréments : « sac à merde » 🍌🍌, « pelle à merde » 🍌🍌, « sous-merde » 🍌🍌, « moule à merde » 🍌🍌, « mange-merde » 🍌🍌, etc.
- On peut aussi souhaiter « bonne chance » à quelqu'un en lui disant – avec le sourire évidemment – « Merde ! ». Explication : autrefois, s'il y avait beaucoup de crottin de cheval devant le théâtre, cela voulait dire que de nombreux spectateurs venaient voir la pièce. La merde était donc synonyme de succès.
- Le mot a fait des enfants : un « merdeux » 🍌🍌 est une personne qui se comporte mal ; une « merdouille » 🍌🍌 est une petite merde ; « merdasse » 🍌🍌 est une grosse merde. « Merde »

imaginé,e

► bildhaft

le crottin de cheval

► der Pferdeapfel

échouer

► scheitern

rater

► versagen

a aussi donné le verbe

« merder » 🍌🍌 : échouer

ou rater. On dira donc : « J'ai merdé mes examens », ou :

« Mon téléphone merdouille », si votre téléphone souffre d'un petit problème technique.

- Sur les réseaux sociaux, « merde » est souvent écrit « mrd » 🍌🍌. Attention à ne



Saviez-vous que « merde » était surnommé « le mot de Cambronne » ? En 1862, le général français Pierre Cambronne se bat contre les Anglais lors de la bataille de Waterloo. Alors que l'armée française est sur le point de perdre, le général anglais propose à Cambronne de se rendre. Le général français aurait alors répondu : « La garde meurt, mais ne se rend pas. » Le général anglais insiste. C'est alors que Cambronne résuma brillamment sa pensée dans une réponse claire, concise et sans ambiguïté : « MERDE ! ».

être sur le point de

► im Begriff sein

se rendre

► sich ergeben

concis,e

[kõsi,iz]

► prägnant

sans ambiguïté

[sãzãbiguite]

► unzweideutig

pas confondre avec « mdr », qui signifie « mort de rire », la version française de « LOL ».

Con, connard, connasse...

- Le mot « con » 𐀀𐀁 est lui aussi un classique des insultes françaises. Au départ, il vient du latin *cunnus* ou *connil* qui désignait le lapin. Au XII^e siècle, on trouva que les poils du sexe de la femme ressemblaient au pelage du lapin. Le mot « con » 𐀀𐀁 sera alors employé pour désigner l'organe sexuel féminin. Aujourd'hui, il est aussi utilisé à destination des hommes : un « con » 𐀀𐀁 est un homme stupide. Une

le lapin

► das Kaninchen

le poil

► das Haar

le pelage [pəlaʒ]

► das Fell

invectiver

► beschimpfen

le balai

► der Besen

appuyer

► unterstreichen

le propos

► das Gesagte

femme stupide sera donc une « conne » 𐀀𐀁𐀂. Il existe une version encore plus vulgaire : « connard » 𐀀𐀁𐀂𐀃 pour un homme, et « connasse » 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄 pour une femme. Le mot « ducon » 𐀀𐀁𐀂 est également un juron servant à invectiver un homme : « Avance ta voiture, eh, ducon ! ».

- Les Français disposent également d'une série d'insultes commençant par « con comme » suivi d'un objet sans grande valeur : « con comme un balai » 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄, « con comme ses pieds » 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄, « con comme une huître » 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄. On dit aussi souvent « con comme la lune » 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄.
- « Con » est aussi utilisé comme élément de ponctuation dans le Sud-Est de la France : « Je n'ai jamais vu un orage pareil, con ! » Il ne sert pas à insulter quelqu'un, juste à appuyer son propos. Avec l'accent du Sud, on prononcera [kõŋ].
- On parlera de « connerie » 𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄 dans le cas d'une faute ou d'une mauvaise action : « J'ai

fait une connerie au travail, mon chef va m'engueuler.» Ce mot désigne aussi des paroles fausses ou stupides: «Les hommes politiques ne disent que des conneries!».



Bien répondre à une insulte est tout un art. On appelle cela «la répartie». En voici un bel exemple proposé par Jacques Chirac. À un individu qui lui avait lancé: «Bonjour, connard!», l'ancien président a alors répondu: «Enchanté, moi c'est Chirac».

la répartie

► die Schlagfertigkeit

enchanté,e

► sehr erfreut

Insulte ou injure?

À première vue, l'insulte et l'injure veulent dire la même chose. Mais il y a une nuance: une insulte est toujours destinée à quelqu'un, tandis qu'une injure peut être un mot dit

simplement pour exprimer son mécontentement. Si je fais tomber mon téléphone et que je dis «merde!» ou «putain!», c'est une injure, pas une insulte. Mais dans la langue courante, comme dans ce petit livre que vous tenez entre les mains, on ne fait pas de distinction entre les deux.

Le droit français fait cependant la différence: l'insulte est plus grave que l'injure, et l'outrage est encore plus grave que l'insulte. L'outrage est une injure (par la parole, le geste, l'écrit ou l'image) envers une personne chargée d'une mission publique (policier, pompier, etc.). Par exemple, en 2001, un automobiliste arrêté pour une infraction a été condamné pour outrage, car il a appelé le policier «mon pote» (mot familier signifiant

le mécontentement

► die Unzufriedenheit

l'outrage (m)

► die Beleidigung

la parole

► das Wort

le pompier

► der Feuerwehrmann

l'infraction (f)

► die Zuwiderhandlung

«ami») et lui a dit que la police ferait mieux de courir après les voleurs. En 2018, deux médecins ont été condamnés pour avoir traité de «grosse pute» 🍌🍌🍌 la responsable d'une association féministe sur Facebook.

Attention, associer un terme négatif avec une caractéristique («sale Noir», «espèce d'homo», «lesbienne de merde») sera considéré comme une injure raciste ou discriminatoire et pourra donc faire l'objet d'une procédure judiciaire. Les insultes et outrages ne sont pas à prendre à la légère. Un mot de trop peut vous envoyer devant la justice.

Les insultes sexistes

Les insultes envers les femmes concernent principalement leur sexe et une sexualité supposément débridée: « salope » 🍌🍌🍌, « pute » 🍌🍌🍌, « traînée » 🍌🍌🍌, « garage à bites » 🍌🍌🍌, « putain » 🍌🍌🍌, « chienne » 🍌🍌🍌, « pouffiasse » 🍌🍌🍌,

Selon un sondage, les trois jurons préférés des Français sont, dans l'ordre :

le sondage

► die Umfrage

« merde »

« putain »

« fait chier »

« suceuse » 🍌🍌🍌, etc. Ce sont ces insultes qu'entendent les femmes victimes de harcèlement de rue. La langue française est particulièrement sexiste, car si une « salope » est une femme facile, un « salaud » est simplement un homme méchant. En 2018, l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) a remarqué que le nombre d'insultes proférées dans la rue est resté stable, mais que le nombre d'insultes sexistes a augmenté.

la procédure judiciaire

► das Gerichtsverfahren

supposément

► vermeintlich

débridé,e

► zügellos

la traînée

► die Schlampe

la bite

► der Schwanz

le harcèlement

► die Belästigung

proféré,e

► ausgestoßen



Pauvre maman...

« Ta mère ! » 🍌🍌🍌, « Va niquer ta mère ! » 🍌🍌🍌, « Nique ta mère ! » 🍌🍌🍌, « Fils de pute ! » 🍌🍌🍌... Dans le domaine de l'insulte, la mère est souvent la première personne visée. Un célèbre groupe de rap français s'appelle même NTM: Nique ta mère. Pauvre maman, elle n'a rien demandé ! Pourquoi alors est-elle autant utilisée dans les insultes ? Explication de la philosophe et sociologue Julienne Flory: « La mère, dans notre société, est du domaine de l'intouchable. Elle fait référence à la pureté et a une identité sociale forte. Ainsi, injurier la mère d'une personne, c'est insulter "par ricochet" sa pureté, son essence même. »

niquer

► ficken

visé,e

► hier: auf die abgezielt wird

intouchable

► unberührbar;
hier: heilig

par ricochet (m)

► hintenrum

La nourriture

Les Français aiment bien manger. Ce n'est donc pas une surprise si plusieurs insultes viennent de légumes, de fruits ou de plats.

Voici quelques exemples :

- une courge 🍌: une femme un peu idiote.
- une patate 🍌: une personne stupide. Au Québec, vous saurez que « faire patate » signifie qu'on n'a pas réussi à faire jouir le partenaire pendant l'acte sexuel.
- un cornichon 🍌: un imbécile. Parfois, le mot « cornichon » est utilisé pour désigner le sexe d'un homme, sous-entendant par la même occasion que celui-ci est très petit !
- un gland 🍌: un imbécile.
- un fayot 🍌: une personne qui aime flatter les autres, synonyme de « lèche-cul » 🍌.

faire jouir

► zum Höhepunkt bringen

le lèche-cul

► der Arschkriecher

- une asperge 🍷 : une personne disgracieuse à cause de sa grande taille.
- une andouille 🍷 : un imbécile... comme le gland.
- un boudin 🍷 : une fille disgracieuse.
- une nouille 🍷 : une personne molle et avachie. Peut désigner aussi le sexe de l'homme.
- « Purée ! » 🍷 : interjection comme « putain ! » ou « merde ! », mais en plus élégant.
- « Avoir le cul bordé de nouilles » 🍷 : avoir beaucoup de chance.
- « les poulets » 🍷 : les policiers. En 1871, à Paris, un incendie détruit les bâtiments de la police. Celle-ci déménage alors dans une caserne construite sur l'ancien marché aux volailles de la capitale. Les policiers sont

disgracieux,se

► ungraziös

mou,molle

► schlaff

avachi,e

► antriebslos

bordé,e

► gesäumt

la chance

► das Glück

l'incendie (m)

► der Brand

alors rapidement comparés aux « poulets ». Le surnom est resté.

L'expression « être une bonne poire » 🍷 (quelqu'un qui se laisse facilement tromper ou qui est trop gentil) est entrée dans le langage courant en 1931 lorsqu'un dessinateur de presse caricatura le visage du roi Louis-Philippe en poire. À l'époque, le roi était réputé pour être mou et sans volonté.



Le corps, réservoir à insultes

Comme le rappelle la philosophe et sociologue Julienne Flory dans son livre *Injuriez-vous ! Du bon usage de l'insulte*, beaucoup de nos injures du quotidien font référence au corps, pour accentuer une différence ou un dysfonctionnement : « Le corps est notre premier objet servant de miroir à insultes ».

La tête

Elle est souvent considérée comme l'emblème du corps, puisque c'est là que réside notre pensée.

- tête de nœud 🍆, tête de bite 🍆🍆, tête de gland 🍆: personne stupide.
- tête de cochon 🍆, tête de mule 🍆: personne têtue.
- tête de linotte 🍷: personne qui oublie tout.

Les fesses

- trou du cul 🍆, trou duc' 🍆🍆, trou de balle 🍆🍆: personne que l'on déteste.
- cul-terreux 🍆: expression péjorative pour désigner les habitants de la campagne, car ils ont «le cul dans la terre» mais aussi, par extension, une personne inculte et rustre.

Les sécrétions

- merde: reportez-vous au chapitre «merde».
- foutre 🍆: vient du latin *futuere* qui signifie avoir des rapports sexuels avec une femme. Le mot «foutre» est aujourd'hui considéré comme vulgaire et

désigne le «sperme». Il peut aussi remplacer le mot «faire»: «J'en n'ai rien à foutre de ce que tu me dis!» 🍆🍆, c'est-à-dire: «J'en n'ai rien à faire...». «Se foutre» signifie «se moquer»: «Comment il s'est foutu de lui!» 🍆. L'expression «foutre en l'air» 🍆 veut dire «détruire avec violence»: «Il a eu un accident, il a foutu sa voiture en l'air.» «Foutre» peut aussi signifier «laisser tranquille», comme dans: «Fous-moi la paix maintenant, merde!» 🍆🍆. Enfin, on peut envoyer quelqu'un au diable en lui disant: «Va te faire foutre!» 🍆🍆🍆. En plus soft, il y a aussi: «Casse-toi!» 🍆 ou «Dégage!» 🍆.

têtu,e

➤ dickköpfig

la linotte

➤ der Hänfling

détester

➤ verachten

terreux,se

➤ Erd-

par extension

➤ im weiteren Sinne

inculte

➤ ungebildet

rustre

➤ tölpelhaft

en n'avoir rien à foutre de

➤ scheißegal sein

- chier : les deux expressions les plus courantes formées à partir de ce verbe étant : « Va chier ! » 🍌🍌 (littéralement, « va déféquer ») qui a le même sens que « Va te faire foutre ! », et : « Fait chier ! » 🍌🍌, qui permet d'exprimer sa colère.

Le sexe

Une « couille molle » 🍌🍌 ou une « petite bite » 🍌🍌 est un homme qui n'a pas de courage. Un « casse-couilles » 🍌🍌 est une personne qui exaspère. Pour les femmes, reportez-vous au chapitre « insultes sexistes ».

littéralement

► wörtlich

la couille

► der Sack

exaspérer

► rasend machen

la morue

► der Kabeljau

laid,e

► hässlich

le blaireau

► der Dachs

vicieux,se

► hinterhältig

le chameau

► das Kamel

la bique

► die Zicke

la taupe

► der Maulwurf

la buse

► der Bussard

Les pieds

- un « casse-pieds » 🍌 : une personne qui exaspère (synonyme de « casse-couilles »).
- « être bête comme ses pieds » 🍌
- « être con comme ses pieds » 🍌

Les animaux

Insulter quelqu'un avec un nom d'animal, c'est l'exclure de l'humanité. Les Français sont visiblement très forts à ce petit jeu-là :

- une morue 🍌, un thon 🍌 : une femme laide.
- un blaireau 🍌 : une personne sans intérêt.
- un porc 🍌 : un homme sale, pervers et vicieux.
- un chacal 🍌 : un homme répugnant.
- un chameau 🍌 : une personne bornée et aux mauvaises manières.
- un âne 🍌 : un imbécile.
- une vieille bique 🍌 : une vieille femme ridicule.
- une vieille taupe 🍌 : une personne qui ne voit pas bien.
- une buse 🍌 : une personne stupide.

- un morpion 🐛: une personne collante et répugnante.
- un cloporte 🐞: une personne sans intérêt.
- «Punaise!» 🐛: interjection comme «putain!» ou «merde!», mais en plus élégant.

Dieu

«Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect», dit le second Commandement dans la Bible. Cette consigne est bafouée avec ces jurons typiquement français:

- Grand Dieu! 🐛
- Nom de Dieu! 🐛
- Bon Dieu! 🐛
- Bordel de Dieu! 🐛🐛



Les Français ajoutent souvent la tournure « espèce de » devant leur insulte: « espèce d'âne! » 🐛, « espèce d'abruti! » 🐛, « espèce de gros con! » 🐛🐛, etc.

l'âne (m)

► der Esel

l'abruti (m)

► der Blödmann

Les insultes «gentilles»

On n'est pas obligé d'être vulgaire pour insulter. Voici quelques jurons «doux» qui n'abîmeront pas l'honneur de votre prochain:

- Zut! Flûte! Mince!: à utiliser comme exclamation à la place de «merde!»
- Nase! Abruti!: à utiliser comme injure, à la place de «connard!»
- Pignouf!: vient de l'ancien français «pigner» qui veut dire geindre. Personne mal élevée. À utiliser à la place de «connard!» ou «enfoiré!».

le morpion

► die Filzlaus

collant,e

► aufdringlich

répugnant,e

► abstoßend

le cloporte

► die Kellerassel

la punaise

► die Wanze

le Commandement

► das Gebot

bafouer

► verhöhnen

doux,ce

► mild, maßvollt

abîmer

► beschädigen

geindre

► jammern

- Tronche de cake!: à utiliser à la place de «tête de bite!».
- «Va te faire cuire un œuf!»: à utiliser à la place de «va chier!» ou: «va te faire foutre!».

Aux insultes «gentilles», on peut ajouter les insultes d'autrefois, celles utilisées par nos grands-parents et qui sont aujourd'hui joliment désuètes:

- Petit chenapan!: un voyou. Ce mot vient de l'allemand *Schnapphahn*.
- Godiche!: une fille un peu bête, simple d'esprit.
- Gougnafier!: personne maladroite, qui salit tout.

la tronche

► die Visage

désuet,ète

► altmodisch

le voyou

► der Gauner

la perception

► die Wahrnehmung

la cour

► der Hof

Les insultes racistes, antisémites, xénophobes et homophobes (à ne pas utiliser!)

De nombreuses insultes stigmatisent l'origine d'une personne, sa couleur de peau ou son orientation sexuelle. Ce qui est évidemment très grave et puni par la loi. Nous n'expliquons pas ici leurs origines précises, mais prenons le temps de les citer afin de les identifier. La perception des insultes change avec le temps. Il y a 20 ou 30 ans, la plupart des insultes homophobes écrites ici étaient prononcées partout: dans les cours d'école, sur les terrains de sport, au travail ou à la télévision. On les disait «pour rire» ou «pour faire comme les autres». Pourtant, ces insultes sont loin d'être neutres: «Enculé!» 🍆🍆🍆 ou «Va te faire enculer!» 🍆🍆🍆 sont stigmatisantes pour la communauté gay, car la sodomie

est le symbole de l'acte sexuel homosexuel. Aujourd'hui, la société française évolue. Ces insultes homophobes, qu'elles soient prononcées contre une personne homosexuelle ou hétérosexuelle, homme ou femme, sont de plus en plus dénoncées et condamnées.

- Insultes contre les Noirs : nègre, négresse, bougnoule, bamboula, boukak, singe.
- Insultes contre les personnes originaires d'Afrique du Nord : raton, bougnoule, bicot, métèque, mouloud, boukak.
- Insultes contre les Asiatiques : asiate, niac, niakoué, bol de riz.
- Insultes antisémites : youpin, youp, youtre.
- Insultes homophobes contre les hommes : pédé, tapette, tarlouze, tante, tantouze, tafiote, enculé, folle, fiote.
- Insultes homophobes contre les femmes : gouine, gouinasse.
- Insultes xénophobes : mulâtre (métisse), espinguoin (espagnol), boche (allemand).

En 2016, une élue d'extrême droite a partagé sur Facebook un photomontage montrant un bébé singe et, à côté, la ministre de la Justice Christiane Taubira, femme de couleur noire. « À 18 mois, et maintenant », disait la légende de la photo, signifiant ainsi que Christiane Taubira était un singe. L'élue a plaidé l'humour, mais a été condamnée pour injure raciale.

le singe

► der Affe

plaider

l'humour (m)

► behaupten, sich einen Spaß erlaubt zu haben



Injures et mots déplacés des présidents

D'habitude, le président de la République est réputé pour sa langue de bois : capacité à éviter de répondre aux questions gênantes ou à y répondre par

la langue de bois

► die Phrasendrescherei

des banalités. Mais de temps en temps, il perd son sang-froid et devient ainsi langue de vipère ou «langue de pute» 🍆🍆🍆...

« Le bruit et l'odeur »

Jacques Chirac, 1991

Lors d'un discours, Jacques Chirac parle des Noirs et des musulmans habitant dans des HLM, avec «trois ou quatre épouses, et une vingtaine de gosses». «Si vous ajoutez le bruit et l'odeur...», avait-il ensuite ajouté, sous-entendant que ces gens-là sont bruyants et sales. Jacques Chirac a immédiatement été accusé de propager des clichés racistes à propos des populations immigrées. Quelques

la langue de vipère

► die böse Zunge

HLM (habitation à loyer modéré)

► die Sozialwohnung

le gosse

► das Kind

assumer

► stehen zu

tout haut

► laut

casse-toi

► hau ab

soigner

► pflegen

vexé,e

► verärgert

essuyer

► abputzen

jours plus tard, il assumait toujours ses propos, expliquant avoir «exprimé tout haut ce que beaucoup pensent tout bas». Cette expression est depuis régulièrement reprise par des associations, groupes de musique, ou la presse de gauche pour dénoncer les clichés xénophobes envers les populations immigrées.

« Casse-toi pov' con! »

Nicolas Sarkozy, 2008

Le Salon de l'agriculture est toujours un exercice difficile pour les politiques: ils sont obligés d'y aller pour soigner leur image, mais les agriculteurs n'ont jamais été un public facile. Nicolas Sarkozy en a fait l'expérience: vexé qu'un agriculteur refuse de lui serrer la main (car il ne voulait pas être «sali»), le président lui a alors répondu: «Casse-toi, pov'con!» – casse-toi, pauvre con. «Ce n'est pas parce qu'on est le président qu'on devient quelqu'un sur qui on peut s'essuyer les pieds», s'est justifié Nicolas Sarkozy. Quelques

mois plus tard, lors d'un autre déplacement, un homme a brandi une pancarte sur laquelle était écrit: «Casse-toi, pov'con». L'homme a été condamné à 30 euros d'amende avec sursis pour «offense au chef de l'État». Il est alors allé devant la Cour européenne des droits de l'homme qui a condamné la France pour cette décision. Depuis, le délit d'offense au chef de l'État a été supprimé.



La presse internationale a eu beaucoup de mal à traduire «pov' con», car c'est une injure typiquement française. En Allemagne, *Der Stern* et *Der Tagesspiegel* ont proposé «du Blödmann», *Der Spiegel* a écrit «du Idiot», et *Die Welt* a opté pour «Dummkopf».

le déplacement

► die Dienstreise

brandir

► schwenken

la pancarte

► das Plakat

l'amende (f)

► die Geldstrafe

le sursis

► die Bewährung

qualifier de

► bezeichnen als

avouer

► gestehen

le fainéant

► der Faulenzer

« Les sans-dents »

François Hollande, 2014

Dans son livre, Valérie Trierweiler, l'ex-compagne de François Hollande, accuse ce dernier d'avoir qualifié les personnes pauvres de «sans-dents». Cette expression vieille de 500 ans désignait au départ les personnes «sans force», puis les «vieux», et enfin les «pauvres». Car quand on est pauvre, on n'a pas d'argent pour aller chez le dentiste et donc on perd ses dents. Le président est immédiatement accusé de cynisme. Plus tard, il avouera avoir vraiment utilisé cette expression, non pour se moquer, mais pour parler d'une réalité sociale.

« Fainéants »

Emmanuel Macron, 2017

Une image colle à la peau d'Emmanuel Macron: celle d'un homme qui méprise les classes populaires. Lorsqu'il était ministre de l'Économie, l'ancien banquier avait déjà qualifié les ouvriers d'«illettrés» et

avait conseillé à un gréviste de travailler s'il voulait se «payer un costard». Une fois président, il prononce un discours où il affirme sa volonté de réformer le pays: «Je serai d'une détermination absolue et je ne céderai rien, ni aux fainéants, ni aux cyniques, ni aux extrêmes». Le mot «fainéant» suscite aussitôt une vive émotion. On l'accuse de ne pas respecter les Français. Le président assume et dénonce alors une «fausse polémique».

5 insultes du cinéma

«**Atmosphère! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère?**»

Hotel du Nord (1938), de Marcel Carné

Edmond explique à sa copine Raymonde qu'il souhaiterait être seul, car il a «besoin de changer d'atmosphère». Et son «atmosphère», c'est elle. Raymonde prend cela pour une

insulte. Avec un gros accent parisien, elle lui sort cette réplique, qui restera la plus célèbre de tout le cinéma français.

«**Les cons, ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnaît.**»

Les Tontons flingueurs (1963), de Georges Lautner

Les dialogues de ce film ont été écrits par Michel Audiard, l'un des scénaristes les plus célèbres du cinéma français. Ses meilleures répliques sont désormais culte et ont inspiré beaucoup d'artistes, comme Alexandre Astier, créateur de la série Kaamelott. Michel Audiard est le père de Jacques Audiard, grand réalisateur.

«**Je t'encule Thérèse...**»

Le Père Noël est une ordure (1982), de Jean-Marie Poiré

le gréviste

► der Streikende

le costard

► der Anzug

susciter

► hervorrufen

assumer

► dazu stehen

oser

► wagen